

# VOIX



## Jeunes et vieux!



Michel Allard  
**Le plus fort, c'est  
mon papa !**

Page 4



Isaak Liu  
**Qui est un  
père ?**

Page 15



Christa Meves  
**Les personnes âgées  
ont-elles une place  
dans notre société ?**

Seite 10

# Jeunes et vieux!

## TEMOIGNAGE

- 4** Michel Allard ; Marseillette ; France.  
**Le plus fort, c'est mon papa !**



- 15** Isaak Liu ; chrétien chinois réfugié en Allemagne.  
**Qui est un père ?**



- 20** Jacques Bouffier ; Arles ; France.  
**Scout de France.**



## THEME

- 8** Dieter Zimmermann ; Allemagne.  
**2 générations dans l'entreprise :  
Source de conflits ?**



- 10** Christa Meves ; Allemagne.  
**Les personnes âgées ont-elles une place dans notre société ?**



- 12** Marcel et Thierry Eudeline ;  
Corneville sur Risle ; France.  
**Dieu ramène le cœur des  
pères vers leurs enfants !**



- 14** VISION.COM  
**Conférence des dirigeants  
européens ?**

## RUBRIQUES

- 3** Editorial
- 18** Que dit la Bible au sujet des générations?
- 19** Une relation personnelle
- 21** Voix : Abonnements
- 22** Voix : Commandes par paquets
- 23** Contacts FGBMFI



*Chères lectrices,  
chers lecteurs,*

Parler des différentes générations se résume souvent à des clichés d'incompréhension et de conflits. Nos sociétés occidentales doivent faire face à quatre défis majeurs :

- L'allongement de l'espérance de vie qui augmente le nombre de générations coexistantes.
- L'entrée dans la vie adulte de la jeunesse, c'est-à-dire le départ de chez les parents et la possibilité de fonder sa famille, qui ne cesse d'être retardée.
- L'éclatement de la famille, qui devient monoparentale ou recomposée, et bientôt homoparentale. Ces nouveaux visages de la famille ne sont pas sans conséquence sur notre équilibre psychologique.
- Le taux trop faible de la natalité, qui ne garantit plus un recouvrement démographique équilibré.

On est bien loin et c'est tant mieux, du temps où le père, tel un patriarche, décidait pour chaque membre de la famille et où trois, voire quatre générations vivaient sous le même toit. Aujourd'hui, l'enfant quitte de plus en plus tôt le cocon familial pour aller à la crèche et les anciens tentent de nouer de nouvelles relations loin de chez eux, dans des maisons de retraite ou des hospices. Il nous faut développer des solidarités intergénérationnelles nouvelles et tisser des liens affectifs où chacun trouve son compte. Devant ce chantier gigantesque, l'homme est bien démuné, mais Dieu veut et peut intervenir au milieu de notre génération pour lui redonner de la couleur et de la chaleur. Avec Jésus, une nouvelle et véritable relation peut se renouer entre un père et son fils. Sa venue sur terre il y a deux mille ans a accompli cette promesse du prophète Malachie : « Je ramènerai le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères ». Les témoignages qui suivent attestent que rien n'est perdu et qu'une nouvelle vie est possible pour chacun de nous, quelle que soit notre solitude.

**Jean-Louis Chamouton.**

Rédaction Voix France.

# Le plus fort, c'est mon papa !

« Seigneur, je ne sais pas comment être un bon époux, comment être un père, viens m'apprendre ! »



Michel Allard est marié et père de 3 enfants.

## Des chrétiens découragés

En Esaïe 43, 18-19 Dieu nous dit qu'il veut faire du nouveau. Nous avons fondé une maison qui s'appelle « Le Bon Samaritain » parce que nous avons constaté que partout, en Europe comme en Amérique, on rencontre des chrétiens blessés, découragés, toujours sous l'emprise de leur passé. Alors que Jésus promet « une vie abondante » à ses disciples (Jn 10,10), pourquoi tant de gens sont-ils ainsi ramenés en arrière ? Moi-même, alors que j'avais donné ma vie à Jésus, malgré mon amour pour lui, j'étais sans cesse renvoyé à mon passé par des situations présentes. Beaucoup de gens sont dans cette situation, toujours à ressasser le passé, en quête de soutien. Ceux-là vont souvent chercher à s'appuyer sur d'autres, et c'est ce qui explique le développement des « cures d'âme » ou des « relations d'aide ». C'est que certaines choses du passé n'ont pas été réglées, et ces choses nous poursuivent, nous rattrapent, quels que soient nos efforts pour nous en débarrasser.

## Il a fallu que je regarde en face mon passé

C'était beau pour moi de dire « les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Co 5,17), mais c'était plus un souhait, un vœu pieux qu'une réalité dans ma vie.

Il a fallu que je regarde en face mon passé pour comprendre qui j'étais vraiment. Nous avons tous une histoire qui est reliée de façon très profonde à la relation que nous avons eue avec notre père. En effet c'est le père qui donne l'identité à l'enfant ; la mère nous est connue, en raison de notre longue vie prénatale. Mais le père vient de l'extérieur, et c'est lui qui oblige l'enfant à se distinguer du milieu ambiant, à prendre conscience de son identité particulière. Quelqu'un a dit : « père manquant, fils manqué ». Or il est vrai que la plupart d'entre nous n'ont pas eu de modèle. Force est d'admettre que j'ai été élevé par un père manquant. Des éléments de mon enfance me revenaient, qui étaient vécus comme des vides, des brisures. Ils avaient besoin d'être amenés à la lumière du Saint Esprit pour être guéris. Car Dieu est un père, Dieu a un cœur de père.

## Une famille de 11 enfants

Je suis le huitième d'une famille de 11 enfants, de la génération du baby-boom. On était loin de l'époque d'aujourd'hui, où le Canada a une natalité moyenne de 1,5 enfant par couple. Aujourd'hui chacun veut profiter de la vie, et les enfants sont parfois ressentis comme gênants. D'où la chute de la natalité. L'enfant est « roi » parce que la génération précédente a connu des privations et veut

que ses enfants aient tout ce qu'ils veulent. La vie n'était pas facile pour nous, dans notre famille de 11 enfants. Mon père travaillait dans les chemins de fer, il était souvent et longtemps absent. Quand il revenait, ma mère lui disait toutes les bêtises que nous avions faites et il nous frappait durement. Si bien que j'avais peur quand il revenait, et j'étais content de le voir partir. Un jour, j'avais 8 ou 9 ans, j'étais chez mon ami surnommé « Titi ». Son père rentre du travail, il prend « Titi » sur ses genoux et l'embrasse. Je n'avais jamais vu un père embrasser ses enfants. J'ai raisonné ainsi : si mon père m'aimait, il m'embrasserait. Puisqu'il ne m'embrasse pas, c'est qu'il ne m'aime pas ! Cette idée est gravée en moi. Pendant 40 ans j'ai cru que mon père ne m'aimait pas...

## Je cherchais à être reconnu

Je venais d'une famille « dysfonctionnelle », et je dysfonctionnais partout où j'allais. A l'âge de 18 ans, j'avais été mis à la porte de 5 collègues, j'annonce à mon père que je m'enrôle dans l'aviation royale du Canada. Mon père était content, pensant qu'on allait mater mon caractère rebelle. Or arrivé dans le collège militaire, j'ai apprécié la discipline sévère, l'autorité. Pour la première fois de ma vie, j'ai réussi quelque chose : j'ai été choisi comme le meilleur aviateur. Mais quand la remise des gra-

des a eu lieu, personne de ma famille n'était là. L'effet de cette absence sur ma psychologie a été grave ; j'ai raisonné en moi-même ainsi : que je fasse le bien ou le mal, personne ne s'en soucie. A quoi bon faire des efforts ? Au fond, comme presque tout le monde, je cherchais d'abord et avant tout à être reconnu. J'aurais eu besoin d'entendre mon père me dire : « mon fils, je t'aime et je suis fier de toi ». J'ai couru après ça pendant 40 ans !

Cette absence de validation par le père a fait des dégâts dans ma vie, comme elle en fait dans des quantités d'autres vies. On peut être dans une famille où le père est présent de corps, mais absent d'esprit, et les résultats sont les mêmes. D'où les recherches de compensation, les passions de la chair. Pourquoi les jeunes ados fument-ils ? Parce que le besoin d'être accepté par le groupe est plus fort que le désagrément des premières cigarettes. Même chose pour l'alcool : je me suis mis à boire pour imiter mon père. Ensuite viennent les possessions matérielles, belles voitures, maisons, habits, équipements sportifs, vêtements de marque, quartiers chics, positions sociales etc etc... Le diable connaît toutes ces dépendances et il en profite. La première fois que j'ai fondé une affaire, j'avais un gros écriteau sur mon bureau : président ! Il fallait que tout le monde sache que j'étais président ! Combien



de pères sacrifient leurs enfants sur l'autel de la réussite sociale ! Ma vie, en réalité, était une quête perpétuelle d'identité. Je n'avais pas encore fait la déclaration : « moi et ma maison, nous servirons l'Éternel (Jos 24,15) ». C'était aussi la recherche de l'argent, de la puissance...J'ai vécu beaucoup de culpabilité après ma conversion, ignorant encore que l'accusateur n'était pas le Saint Esprit. J'avais tellement de choses à me reprocher !



### J'ai crié à Dieu

Comme père, j'avais fait moi-même tout ce que je reprochais à mon père d'avoir fait. Quand j'ai rencontré une famille chrétienne, le spectacle de l'unité de ses membres, de leur affection mutuelle, m'a beaucoup remis en question. Devant la beauté de cette famille le diable semblait me dire : « toi, tu as échoué ». Pour que les choses changent, il a fallu que je m'humilie, que je crie à Dieu : « Seigneur, je ne sais pas comment être un bon époux, comment être un père, viens m'apprendre ! » Quand le Saint Esprit nous montre nos faiblesses, ce n'est jamais pour nous enfoncer, et Il m'a

conduit à faire une démarche de pardon auprès de mes enfants. Et cette démarche a entraîné une autre démarche de pardon en direction de mon propre père.

En 1986 j'assistais à une session organisée par les Chrétiens témoins dans le monde. Dieu savait quel était son plan pour moi : il voulait me débarrasser d'un cancer spirituel qui me rongeaient. J'étais avec mon épouse et il y a eu un appel qui ne concernait pas particulièrement les relations avec les parents, avec le père. Mais Dieu avait son plan. Je me suis avancé vers les orateurs, ils m'ont imposé les mains et je suis tombé dans le « repos dans l'Esprit », allongé par terre. Et tout à coup je me suis mis à pleurer toutes les larmes de mon corps. Quand j'ai rouvert les yeux, une femme m'a dit : « Reste là, tu as encore beaucoup à recevoir. Tu as beaucoup manqué d'amour, tu as manqué d'amour du père ». J'ai pleuré, pleuré sans fin. Ces paroles étaient vraies : j'avais été un caïd, mais parce que je cherchais en vain cet amour qui m'avait manqué. A la suite de cette prière et de cette émotion si profonde, je suis entré dans cette merveilleuse communauté. Je trouvais là l'amour qui m'avait tant manqué, des relations fraternelles, des gestes de compassion et de tendresse. Et alors s'est produit un miracle comme ceux que Dieu seul peut faire : j'ai reçu la consolation de Dieu par rapport à tout l'amour qui m'avait manqué. Je savais que je ne serais plus jamais le même homme, parce que j'avais reçu de mon Père céleste l'amour valorisant que mon père de la terre n'avait pas pu me donner.

### Des relations renouvelées

L'année suivante, ma mère est décédée. Avec elle, il n'y avait pas eu de carence d'amour, et nous nous manifestions notre amour mutuel. Devant le cercueil de ma mère, j'ai demandé à Dieu de ne pas permettre que mon père meure sans que je lui dise que je

l'aimais. Le Seigneur alors m'a dit de prendre courage, et d'aller faire une démarche de pardon auprès de lui. C'était très dur. Je suis resté une demi-heure à stationner devant la maison sans oser entrer. Finalement j'ai pris mon courage à deux mains pour faire tomber ce mur entre lui et moi. Une fois entré, je lui ai proposé de s'asseoir pour écouter quelque chose de très important. Je lui ai d'abord demandé pardon. Il faut dire qu'entre mon père et moi il y avait un sujet de désaccord ; mon père était resté 42 ans dans la même entreprise ; j'étais le contraire absolu de lui, je ne tenais pas en place, et on m'avait même surnommé « plume au vent ». J'ai demandé pardon pour toutes les années où j'avais consommé abondamment de l'alcool et de la drogue, décevant son espoir. Et pour la première fois de ma vie, j'ai ajouté : « papa, je veux te le dire, je t'aime ». Mon père n'avait pas pleuré à l'enterrement de ma mère, là, je l'ai vu pleurer. Et alors une vraie relation s'est établie entre nous deux. Nous avons pu parler de sa séparation d'avec ma mère, quand j'avais douze ans. Nous avons commencé à échanger, j'ai appris des quantités de choses que j'ignorais. Il était le douzième d'une famille de douze enfants. A 15 ans, alors que sa mère était décédée, son propre père, mon grand-père, s'était remis en ménage avec une femme qui avait ses enfants et qui ne voulait pas de lui. Très jeune encore il avait dû quitter le foyer familial pour aller travailler de ses mains. Son père ne l'avait jamais valorisé, ne lui avait jamais montré de tendresse : comment pouvait-il à son tour me valoriser, me montrer de la tendresse ? J'ai tout compris alors. J'ai commencé à avoir un grand amour pour lui, je lui ai découvert énormément de qualités, en particulier une grande sagesse, une capacité extraordinaire de fidélité. J'ai regretté de ne pas avoir vu tout cela plus tôt : le diable m'avait volé cela pendant 40 ans. Dieu m'a réconcilié avec mon père d'une façon inimaginable.

### L'esprit d'adoption remplace l'esprit d'orphelin

Et ensuite, ça a été avec mes enfants ; j'ai demandé pardon à mon fils aîné Steeve. Un jour qu'il traversait une période très difficile, et qu'il se rebellait, je lui ai demandé pardon pour tous mes manquements à son égard. Je lui ai dit simplement : « pardon, je t'aime, et je demande au Saint Esprit de nous réconcilier ». 7 ans plus tard, en 1998, j'étais à Mulhouse et devant 450 pasteurs, mon fils Steeve a témoigné de la façon dont Dieu l'avait complètement guéri de toutes ses blessures, et il m'a dit qu'il m'aimait. Dans le dernier verset du livre de Malachie il est dit que Dieu ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères. Aujourd'hui Dieu m'a réconcilié avec mes enfants. Pas un coup de téléphone, pas un e-mail sans qu'on se dise : « je t'aime », pas une rencontre sans qu'on se prenne dans les bras. J'ai eu aussi une relation très profonde avec ma sœur aînée qui m'avait pris en charge quand j'étais tout petit. Selon Rm 8,15, ce n'est pas un esprit de servitude qui nous a été donné, mais un esprit d'adoption qui nous fait nous écrier : « Abba, Père ». Dieu a guéri beaucoup de choses, il m'a guéri de toutes les séquelles du passé, il m'a libéré d'un esprit d'orphelin pour me donner un esprit d'adoption. Peu importe ce que nous avons vécu, notre espoir ne se trouve qu'en un seul, Jésus Christ. Chacun, chacune peut devenir l'homme ou la femme que Dieu veut qu'il ou elle soit : il y a un espoir pour tous. Dites seulement à votre père, ou à votre Père du ciel, ou aux deux, que vous l'aimez !



# Deux générations dans l'entreprise – Source de conflit ?



**Dieter Zimmermann** est né en 1941, il est marié et a un fils. Depuis 1992, il est propriétaire de plusieurs entreprises de production, de vente et développement. Il s'investit dans les conseils et la formation continue concernant le traitement de la chaleur des métaux. Depuis 1995, il fait partie des instances dirigeantes du FG-BMFI allemand.

**E**n 1992, J'ai téléphoné à mon fils Erik qui était à ce moment là à Aix la Chapelle, en plein dans ses études : « Pourrais-tu envisager de fonder avec moi une entreprise que nous dirigerions à deux ? » Sa réponse fut un oui sec. Nous avons alors créé une entreprise d'ingénierie concernant la vente de produits pour le traitement de la chaleur. Le démarrage sembla facile, les premières années sous ma direction, puis de concert avec mon fils. Dès la première année nous avons atteint nos objectifs. Mais que se passa-t-il dans nos relations ou dans notre environnement ? J'étais un homme d'expérience dans le domaine de traitement de la chaleur, j'ai fait prospérer l'entreprise pendant les premières années, avec de nombreuses relations et mon fils, un débutant sans connaissance en la

matière, est entré dans une entreprise en pleine prospérité.

## Doutes et bouderies

Situation très compliquée. Un père qui veut du contact avec les clients, des devis et des contrats et avant tout la coopération du fils inexpérimenté, et un fils qui veut en priorité tout remettre en ordre, se faire une place dans l'entreprise et ne pas se contenter d'être un simple collaborateur. De ce fait, il y eut très souvent des conflits, nous nous sentions tous les deux incompris de l'autre, cherchant un soutien, moi, chez mon épouse, et Erik chez sa mère. A ce stade, il semble impossible de trouver un terrain d'entente : le père, rempli de pitié de soi, et versant des larmes amères de déception et de douleur, et le fils, vexé, boudeur.

### Les différences étaient visibles :

Caractéristiques	Père	Fils
Age	51 ans	27 ans
Expérience	29 ans	Aucune
Connaissances informatiques	Peu	Spécialiste
Traits de caractère	Calme, posé Un grand concept suffit Tout doit aller très vite	Impatient, sanguin Pointilleux, tolérance zéro dans l'erreur Fondements solides préalables
Partage du temps	Priorité au client	Priorité à l'ordinateur
Priorités dans le travail	Clients – propositions – etc....	Installations de PC – etc.....
Outils de travail	Papier – agenda	Portable – organisateur – Internet
Management	Père décide comment cela doit se faire	Rejet catégorique de ces méthodes



Erik Zimmermann est né en 1965, est marié et a 3 enfants. Il est ingénieur diplômé et dirigeant d'entreprise. Il habite à Werneck.

## Nouvelles voies.

Pendant cette pénible période, je suppliais mon Père Céleste de m'aider et de me conseiller. Je suis entré dans la prière, souvent aidé par ma femme Margit. Je recevais des conseils que je connaissais déjà, mais que je ne pouvais pas maîtriser.

Soudain, j'ai commencé à expérimenter :

- la patience pour supporter les malentendus.
- la capacité d'engager des dialogues concernant les conflits.
- la confiance, dans l'attente de l'aide de Dieu, jusqu'à ce qu'elle vienne.

Comment se présente la situation aujourd'hui et ceci depuis de nombreuses années ?

Dieu a guéri notre relation et Il bénit l'entreprise. Père et fils dirigent ensemble trois entreprises, discutent des problèmes délicats, se respectent et s'honorent mutuellement, prient pour l'entreprise et jouent au golf. Des amis nous demandent souvent comment deux hommes qui passent toute la journée ensemble dans les affaires, peuvent encore se retrouver avec autant de plaisir sur un terrain de golf.

En fait, nous avons suivi les conseils bibliques ci-dessous et nous nous les appliquons toujours. Avec l'aide de Dieu, nous avons surmonté les murs

qui séparent les générations et les différences personnelles. Il n'y a pas d'obstacle, pas de problème qui soit insurmontable pour Dieu. Cela est vrai aussi pour les générations : celui qui sème l'amour et la confiance récoltera l'amour et la confiance.

## Les conseils bibliques de Dieu pour la guérison d'une relation intergénérationnelle:

- Philippiens 2 : 3  
Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.
- Ephésiens 6 : 1 + 4  
Enfants obéissez à vos parents [selon le Seigneur], car cela est juste. Et, vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur.
- Galates 6 : 7 + 9  
Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.
- 2 Samuel 22 : 30b  
Avec mon Dieu je franchis les obstacles.

Voici que des fils sont un héritage de l'Éternel, Le fruit des entrailles est une récompense. Psaume 127 : 3



# Les personnes âgées ont-elles une place dans notre société ?



**P**our beaucoup de personnes, la vieillesse est un cap difficile à passer sans y être préparé spirituellement. Avoir le courage de devenir ce que l'on est ne concerne pas seulement les jeunes. La personne âgée diminue sans doute en mobilité, en force, les organes des sens perdent leur acuité, mais elle gagne en expérience et en sagesse. Elle apprend à faire davantage confiance aux voix et aux forces intérieures, qui la conduisent sur la bonne voie comme la prière, sans laquelle la vie ne serait pas un devenir qui continue jusqu'à un âge avancé, mais une lente descente vers la mort. Le chrétien sait, lui, que la mort n'est pas une fin, mais une étape sur la route vers Dieu.

## Accepter la vieillesse.

Les personnes âgées qui acceptent la vieillesse savent que la diminution de leurs forces, de leur mobilité physique et de leur acuité visuelle et auditive sont une incitation à accorder moins d'importance au monde visible, pour le remplacer par une faculté à voir et à entendre ce qui se passe à l'intérieur, à faire un travail de mémoire, à faire le bilan, et à se tourner vers des préoccupations religieuses.

N'est-ce pas une mission magnifique que de prier pour nos descendants, pour nos amis, pour notre ville, pour notre peuple, car la pérennité de notre monde n'est pas uniquement une

affaire de politiciens rusés ou d'économistes ingénieux. Sans le savoir, ce monde qui croit ne plus avoir besoin de Dieu, qui s'imagine pouvoir tout faire, avec son idolâtrie de l'argent, du plaisir, de la puissance et du confort, a besoin de ces personnes silencieuses et pleines d'amour, qui n'oublient pas Dieu, qui prient et veillent.

## Gérer la solitude.

Nombreux sont ceux qui considèrent qu'il est particulièrement difficile de vivre seul quand on est vieux. En effet c'est un cap difficile. Ce qui manque le plus aux personnes seules, c'est ce que les gens mariés considèrent comme une évidence : avoir un partenaire à qui parler et à qui poser des questions. Même si ce dialogue ne porte que sur la vie quotidienne, il suffit à satisfaire un besoin élémentaire de l'homme, celui d'échanger avec quelqu'un d'autre. Face à ces difficultés, l'intercession peut devenir une véritable thérapie contre la solitude.

## Entretenir les relations :

Comme la durée de vie augmente sans cesse, les personnes âgées devraient apprendre à se débrouiller sans les enfants, c'est-à-dire gérer leur vieillesse sans demander l'aide de leurs enfants adultes.

Il est plus judicieux de réserver à temps une chambre dans une maison de retraite ou de prendre la précaution de s'assurer une possibilité de soins privés. Les personnes âgées ont beaucoup plus de chance de recevoir la gratitude de leurs enfants adultes si elles ne comptent pas trop sur eux.

Mais la vieillesse ne conduit pas nécessairement à l'isolement. Elle peut même amener à vivre plus intensément en communiquant force et chaleur affective.

Ainsi des personnes âgées trouvent souvent de nouvelles missions dans leur entourage, dans leur ville, auprès de leurs amis du même âge.

Dans une maison de retraite, dans un hôpital ou dans un sanatorium, celui qui a besoin d'aide peut être un cadeau pour celui qui est serviable, le malade peut être un vecteur de salut pour celui qui le soigne. Le lien entre les humains qui fait que notre existence devient la vie peut se manifester par de petites choses et par une présence au bon moment.

Un exemple : dans l'après-guerre une femme qui a aujourd'hui 79 ans a perdu dans un accident son fiancé, le grand amour de sa vie. Après des années de lutte pour sa survie, elle obtint enfin un emploi fixe auprès d'une administration. Ce n'est qu'à sa retraite qu'elle prit conscience de sa solitude. Elle se sentait seule entre ses quatre murs. Elle tomba dans la dépression et ne trouva pas d'autre issue dans un premier temps que de se livrer à l'alcoolisme. Les conséquences ne se firent pas attendre : elle eut du mal à se lever le matin, sa mémoire flancha, diverses souffrances commencèrent. Elle détruisit des amitiés naissantes par des monologues interminables sur ses maux, sans s'intéresser aux besoins des autres et sans trouver la juste mesure des visites et des conversations télépho-



niques. Plus la solitude grandissait, plus essayer de nouer des contacts devenait un problème démesuré. Les gens s'éloignaient de plus en plus d'elle, elle se sentait blessée, elle tomba dans le cercle vicieux d'une solitude de plus en plus profonde. Tout changea grâce à une conversation inattendue avec une voisine de palier, une journaliste, qui lui demanda si le cliquetis nocturne sur le clavier d'ordinateur la dérangeait. Au fil de la conversation, elle lui confia sa difficulté à écrire des textes sans trop de fautes d'orthographe. La personne âgée lui proposa son aide. Elle se sentit revivre car elle retrouva un but. Elle s'acheta un ordinateur qu'elle maîtrisa avec une rapidité étonnante et participa aux travaux de sa voisine.

Mais cette amitié traversa une crise, car, chaque soir, la vieille dame se précipitait chez sa voisine pour la solliciter. La journaliste inventa des excuses et s'éloigna. Pour ne pas sombrer à nouveau dans l'alcool, elle décida de ranger son armoire et trouva au milieu de quelques affaires de sa mère une vieille Bible. Elle se mit à lire des passages de l'Évangile de Jean et y découvrit que Jésus, qu'elle avait toujours ignoré, disait que l'on peut se détourner de soi, de sa personne, de sa peur, de sa solitude en se consacrant à la mission d'aimer Dieu.

Cette découverte changea sa vie. Après ce changement d'attitude, les relations avec sa voisine se rétablirent rapidement. Cette vieille dame savait maintenant que toute sa vie, sa bonne humeur, sa capacité à supporter la solitude, ses prières pour les nombreuses personnes stressées, sa réflexion et son amour, tout cela était comme une récolte de fruits dans un panier, qu'elle apporterait à son Père après sa mort comme un cadeau. Elle avait expérimenté la véracité de la parole du Christ : « je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, vivra, même s'il meurt. Et celui qui vit et croit en moi ne mourra pas mais aura la vie éternelle » Jean 11,25.



**Christa Meves** est née en 1925, elle est mariée et a deux filles. Ecrivain et pédopsychiatre, elle a étudié la géographie, la philosophie et la psychologie.

# Dieu ramène le cœur des pères vers leurs enfants.



Mélissa, Thierry,  
Mireille et Marcel  
Eudeline

**M**arcel : Je suis un retraité bienheureux, je suis né dans une famille catholique non pratiquante de 7 enfants. Mes parents, que j'honore encore, n'ont jamais pu me témoigner leur amour profond, faute de temps.

Je me suis marié avec Mireille et nous avons 5 enfants dont Thierry et 4 petits-enfants. J'étais un homme pas facile à vivre ; ceux qui me voyaient de l'extérieur disaient que j'étais quelqu'un de gentil mais intérieurement j'étais très dur, pour moi-même, pour mon épouse et pour mes enfants que je frappais rarement, mais que je faisais pleurer par mon autoritarisme. J'étais un homme orgueilleux et boudeur, il m'arrivait de ne rien dire pendant une semaine, j'aimais l'argent et quand j'entreprenais quelque chose, il fallait réussir coûte que coûte. Aujourd'hui je remercie Dieu d'avoir mis à mes côtés une épouse qui a su endurer mon mau-

vais caractère et qui s'est occupée des enfants, car je n'avais pas de temps pour eux.

Un jour, suite à une invitation, je suis allé à une réunion des «Chrétiens témoins dans le monde» (FGB-MFI), pas pour moi, alors que pourtant nous étions au bord du divorce, mais pour un neveu qui était malade. A cette époque le travail occupait 95% de ma vie et là, Dieu m'a parlé. J'ai acheté une bible qui est devenue une «lettre d'amour» parce qu'elle m'a montré comment j'étais et elle m'a corrigé, elle m'a conduit à reconnaître que si j'avais un fils qui partait à la dérive, j'en étais le responsable. Combien de fois ai-je pleuré en me demandant pourquoi il était comme ça, lui et pas les autres ! je ne pouvais pas comprendre et il n'y avait que cette «lettre d'amour» pour me convaincre.

**Thierry :** J'ai eu la chance et l'honneur de travailler avec mon père pendant 6 mois, avant de partir à l'armée. Une grande joie ! Hum !.. La meilleure façon de vous décrire son caractère est de vous raconter une des journées les plus difficiles que l'on ait vécu : il a commencé à 7h du matin par «gueuler» après nous et il a continué comme ça jusqu'au soir. Vers 14h, on a trouvé un restaurant où il ne restait que des boîtes de raviolis. Le repas a été expédié en une demi-heure. Il était maçon et lorsqu'il voulait de la colle il criait «la cooo...lle !» d'un ton péremptoire. J'avais beaucoup de difficultés à supporter ce caractère, peut-être parce

que je suis plus sensible que d'autres. J'en étais arrivé à me dire que ce n'était pas mon père mais juste un géniteur.

A l'âge de 9 ans, je suis passé devant un psychologue qui a dit : «Thierry est exclusif, il cherche l'amour de son père». Ne trouvant pas cet amour paternel, j'ai commencé, à 15 ans, à prendre de l'alcool et de la drogue. Comme mon père s'était investi dans un foyer de jeunes du village, j'ai cherché, avec d'autres, à détruire tout ce qu'il construisait. Certes il n'était pas facile, mais j'avais ma part de responsabilité dans nos difficultés relationnelles père-fils. A 27 ans, lors d'un repas de famille, nous étions réunis dans la cuisine pour faire la vaisselle et là mon père, qui était devenu chrétien depuis 2 ans, m'a dit : «Je te demande pardon pour avoir été aussi dur avec toi». Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre, et pour la première fois mon père m'a dit : «Je t'aime». Ces moments ont été pour moi comme un cadeau, quelque chose d'exceptionnel !

A cette époque, j'écoutais de la musique rock et j'écrivais de la poésie sur la mort, j'étais quelqu'un d'extrêmement négatif, mais ce jour-là, dans la nuit, j'ai réussi à écrire un beau poème grâce à ce père qui avait eu le courage de se remettre en cause. Il est devenu quelqu'un de très important pour moi, il est devenu «mon père». Trois ans plus tard, j'ai découvert un père spirituel : Dieu, et j'ai été délivré de l'alcool et de la drogue. En lisant un livre sur la guérison intérieure j'ai

demandé à Dieu de me montrer les blessures qu'Il voulait guérir dans mon cœur brisé, j'ai revu les moments où papa nous mettait à genoux dans la cuisine, j'ai revu son regard dur, et j'ai commencé à pleurer, pleurer. Le lendemain, lors d'une réunion, l'orateur a dit que quelqu'un parmi nous avait un gros fardeau à déposer. J'ai attendu pour voir si d'autres se manifestaient, puis j'ai expliqué ce que j'avais vécu. A ce moment-là, mon père s'est levé, il est venu poser sa joue contre la mienne. Ce jour-là, l'amour de Dieu est passé et pour la première fois j'ai pu dire à Dieu : «Merci pour le merveilleux papa que tu m'as donné».

**Marcel :** Dieu m'avait montré que je devais demander pardon à mon fils, je ne pouvais pas le faire par moi-même, mais il est dit dans la Bible (Malachie, ch. 4) que Dieu ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères. J'ai supplié Dieu de me donner sa grâce pour pouvoir demander pardon à mon fils. Et Il l'a fait !

Cette libération par le pardon fut une grande bénédiction spirituelle et physique. J'ai été par la suite guéri d'un cancer du pancréas et rétabli de deux attaques cardiaques.

Mon épouse Mireille n'a pas connu une vie très facile entre son mari autoritaire et boudeur et ses enfants, il lui fallait faire le «tampon». Notre découverte de Jésus a été un nouveau départ pour notre couple et pour la famille. Je rends grâce à Dieu pour sa bienveillance et ses bontés. ■

La carrière est quelque chose de merveilleux, mais par une nuit froide on ne peut pas s'y réchauffer.

Marilyn Monroe



# vision.com



## Conférence de formation pour dirigeants européens du 05 au 07 Octobre 2007



Suisse



Slovaquie



Tchéquie



Hongrie



Biélorussie



Suède



Russie



Roumanie



Vangie et Richard Shakarian USA



Prière finale au Hafelekar



Danemark



Allemagne



Angleterre



Finlande



Pays Bas



Nicaragua



Italie



France

La conférence des 5 Nations a changé. Franz KREN, le président autrichien a pu accueillir les présidents FGBMFI et leurs collaborateurs de 21 pays à la conférence des dirigeants européens à Innsbruck. Par un magnifique temps d'automne, nous avons vécu, non seulement l'hospitalité et une organisation impeccable, mais avant tout la communion et les prières les uns pour les autres comme une force et une bénédiction.

Ceux qui ne comprenaient ni l'allemand ni l'anglais ont pu bénéficier d'une traduction simultanée fraternelle et un groupe de louange nous a conduits dans l'adoration. Après les rapports des nations, le président international Richard Shakarian et son épouse Vangie fortifièrent les participants par leurs témoignages. Ils leur enjoignirent de bien établir les priorités pour atteindre le but avec l'aide de Dieu : devenir des adorateurs et des disciples de Jésus dans toutes les nations.

La question de croire en Christ est aujourd'hui nécessaire, et même vitale. Cela a été très franchement confirmé par les témoignages qui ont suivi. Il y eut des moments de prière intenses comme par exemple avec Cesare Bin, d'Italie, qui était venu pour qu'on prie pour son épouse atteinte d'un cancer.

L'apothéose de la conférence fut la montée en train au Hafelekar (2334 mètres !) à travers le brouillard matinal. Celui-ci s'est dissipé pendant notre louange, libérant la vue sur les montagnes grandioses. La croix sommitale brillant au soleil fut comme un signe de souveraineté, confirmé par des paroles prophétiques, symbole de l'amour de Dieu. Les présidents ont béni leur pays et l'Europe et pour terminer le Notre Père fut dit dans toutes les langues en un grand cercle. Nous avons également prié pour le Nicaragua, le Venezuela et l'Afrique du Sud. C'était un moment émouvant d'unité et d'appartenance au Christ et au FGBMFI.

# Qui est un père ?



Isaac Liu est né en 1984, a grandi en Chine, à Burma et en Allemagne. Il a suivi une formation de 2 ans à l'école biblique baptiste chinoise à Burma, puis de 2002 à 2007, il a participé à un séminaire théologique à Erzhausen. Il est collaborateur de AVC (actions pour les chrétiens persécutés). Il est l'interprète de son père, le pasteur Yun, connu sous le nom de « citoyen du ciel », lors de ses conférences.



avorter parce que son père est un des prédicateurs dirigeants de la paroisse et qu'il ne sortira jamais de prison ». La date de l'avortement fut fixée deux jours plus tard. Ma mère était terrifiée et pria : « Seigneur, si cet enfant vient au monde sous ta protection, je te le confie ». Dieu entendit sa prière. Un jour avant la date de l'avortement, je vins au monde, comme un enfant béni et en pleine santé. Pendant l'accouchement, ma mère ne ressentit pas la moindre douleur. Dieu est mon père parce qu'il m'a donné la vie et m'a protégé.

## La première lettre de mon père

Quand mon père apprit qu'il avait un fils, il m'écrivit la première lettre de ma vie : « Mon fils bien-aimé Isaac, quand tu es né, ton père était en prison parce qu'il croyait en Jésus. Mon fils, je ne sais pas si je te verrai un jour. Les gens souhaitent en général à leurs enfants de réussir. Mais ton père souhaite que tu suives le Seigneur Jésus et que tu l'aimes. Isaac, fais confiance et obéis au Seigneur en tout temps, alors tu grandiras comme un homme de Dieu. A bientôt au ciel. Ton père ».

Un jour, mon père pria : « Seigneur, donne-moi s'il te plaît un fils qui prêche aussi l'Evangile ». Mais le régime communiste chinois ne voulait pas que mon père ait un fils. En Chine, on dit : « Quand le père est un paysan, le fils deviendra aussi un paysan ; mais quand un prédicateur a un fils, alors le pays a encore plus de problèmes ». A cette époque, mon père était recherché partout et son signalement était diffusé par affiche. Peu après, ma mère fut enceinte et il fut arrêté.

## Visite du gouvernement

Ma mère était enceinte de sept mois quand les policiers de l'administration chargée du planning familial arrivèrent à la maison et dirent : « Le bébé ne doit pas venir au monde, il faut

## Qu'est ce qu'un père ?

A l'âge de 5 ans, ma mère me réveilla une nuit avec ces mots : « Isaac, réveille-toi, ton père est rentré à la maison ! » Je demandai : « Maman, c'est quoi ? » A l'école et aussi dans la





Isaac (à gauche) accompagné de son père Yun (à droite) lors d'une conférence.

famille j'entendais parler de ce qu'est un père mais la vraie signification, je ne la connaissais pas. Dans la cour dehors, je vis un homme « Qui est-ce ? » demandai-je. Je ne savais pas comment réagir. C'est pour ça que je me cachais derrière ma mère et je ne dis pas un mot à cet homme dans la cour. Je ne pouvais quand même pas dire papa à quelqu'un que je ne connaissais même pas !

Mon père m'a énormément manqué pendant mon enfance. A l'école maternelle, les autres enfants se moquaient souvent de moi parce que je n'avais pas de père. Mais mon père biologique m'a fait découvrir mon père spirituel. J'ai accepté Dieu dans ma vie et depuis je l'aime de toute mes forces. Paul a écrit : « Car l'Esprit que vous avez reçu... est un esprit qui fait de vous des fils de Dieu et qui vous permet de crier à Dieu « Mon Père ! » ». J'appréciais de tout cœur cette relation Père - fils et j'appris ainsi à honorer et aimer mon père biologique.

### Les policiers ont aussi besoin de sommeil

Ma grand-mère était une chrétienne passionnée. Déjà tout petit, on me portait sur le dos et on m'emmenait partout, à toutes les messes, et je découvris l'insaisissable amour du Père céleste. A l'âge de 8 ans, je décidai de me faire baptiser, par une nuit d'hiver, dans une rivière glacée. Les plus

anciens de la communauté disaient : « Les policiers ne sont pas des machines, ils doivent aussi dormir. Et quand ils dorment, alors nous faisons notre travail. » C'est ainsi que je fus baptisé avec 35 autres croyants.

### L'éducation pastorale chinoise

A partir de 10 ans, je me mis à apprendre la Bible par cœur. Quand mon père rentrait à la maison, je devais lui réciter au moins un chapitre de la Bible.

Comme enfant, je trouvais cela assez brutal. Mais aujourd'hui, je suis reconnaissant à mon père de m'avoir appris l'essentiel dans la vie. A 11 ans, mon père m'envoya dans un petit village. Là, je devais prêcher. C'est ça l'éducation pastorale chinoise ; le père fait apprendre par cœur la parole de Dieu à ses enfants et les enfants transmettent cette parole plus loin. Quand les policiers venaient avec violence faire exploser une assemblée et demandaient qui en était le meneur, personne ne croyait qu'il pouvait s'agir d'un enfant prêchant la Parole. J'avais très peur parce que je savais comment les policiers avaient traité mon père en prison. Je priais : « Père, si tu as vraiment prévu quelque chose avec moi et que tu veux tester ma foi, alors attends encore un peu, au moins jusqu'à ce que j'aie 18 ans. » Dieu entendit ma prière. Les policiers me renvoyèrent en disant : « va-t-en gamin ! qu'est ce que tu fais ici ? retourne chez ta mère. » Les voies de Dieu sont tout simplement impénétrables.

### Deux ans dans la rue

Mon père fut emprisonné pour la troisième fois. Quelques jours plus tard, ma mère fut également mise en prison. A l'époque, j'avais 12 ans et ma sœur 7 ans. Les paroisses du quartier avaient peur de nous accueillir parce que les policiers nous cherchaient partout. C'est pourquoi, la paroisse nous amena dans une autre ville. Là, nous appelions « maman et papa » des

gens que nous ne connaissions absolument pas. Pendant 2 ans, j'étais souvent dans la rue à fouiller les poubelles à la recherche de choses utiles qui puissent nous permettre de nous acheter à manger à ma sœur et moi. A ce moment, j'ai souvent haï Dieu parce que je ne le comprenais pas. Je lui demandais : « pourquoi permets-tu tout cela ? Mes grands-parents ont cru en toi. Ils ont été entraînés dans les rues et on se moquait d'eux. Mes parents ont cru en toi. Ils ont été plusieurs fois emprisonnés et condamnés pour plusieurs années. Ma sœur et moi avons aussi cru en toi et maintenant, nous avons perdu notre maison et nos parents ! Jésus, quel Dieu es-tu ? ». Pourquoi devrais-je croire à un Dieu qui me prend tout ? Mon cœur devint amer. A l'époque, j'ai dit à Dieu : « Quand je serai grand, je ferai tout sauf ce que mon père a fait ». Mais alors, je compris : comme un père s'occupe de ses enfants, Dieu s'occupe de nous. Nous le haïssons mais il ne nous hait pas. Nous ne l'aimons pas toujours de tout notre cœur mais lui nous aime tout le temps. Dieu est fidèle et patient. Il est si bon de l'avoir comme père dans notre vie.

### La fuite

Après que ma mère fut sortie de prison, ma famille a fui sans mon père jusqu'à Burma. Nous avons vécu là pendant 2 ans. Pendant ce temps, mon père put sortir de manière inexplicable de la zone de haute surveillance de la prison. Il s'envola pour l'Allemagne. Pour le suivre, nous devions d'abord aller en Thaïlande où se trouvait le « comité d'actions pour les chrétiens persécutés » (AVC) qui devait nous fournir des passeports allemands de demandeurs d'asile. Accompagné d'un pasteur, je partis. Arrivé dans la région frontalière, une guerre éclata dans cette région entre la Thaïlande et Burma. A travers les coups de fusil et sur un petit bateau, je réussis à atteindre la côte thaïlandaise où me fut remis mon passeport.

En même temps, ma mère et ma

sœur ont fui, marchant pendant plusieurs nuits et pieds nus, et sont arrivées finalement en Thaïlande, ce qui semblait tout à fait impossible. Je les ai rencontrées à Bangkok. Un des chefs de la police nous a dit : « c'est absolument inconcevable que vous soyez arrivés jusqu'ici ».

### Arrivés en Allemagne

Au printemps 2001, un soir à 21 h 30, ma famille atterrit à l'aéroport de Francfort. Cette nuit là, nous avons très bien dormi, après avoir été pendant si longtemps en chemin.

Des années plus tôt, ma mère avait prié : « Tu peux tout faire de mon fils, mais pas un pasteur ». Maintenant, je priais de la même façon : « Seigneur, je veux être ton enfant mais pas ton serviteur. Je ne veux pas que ma femme soit obligée de m'attendre pendant 14 ans, comme ma mère l'a fait, parce que je suis en prison. Je ne veux pas non plus que mes enfants soient trébuchés d'un endroit à l'autre, qu'ils soient obligés de changer 10 fois d'école, qu'ils doivent déménager tous les deux ans dans une autre ville et soient obligés d'apprendre tous les 4 ans une nouvelle langue ou un nouveau dialecte. Je veux devenir commerçant mais en aucun cas pasteur. »

### Sur le bon chemin

Le Seigneur est celui qui était, qui est et qui vient. Il a le meilleur plan pour ma vie. Il m'a quand même conduit vers une formation théologique. En août 2007, je fêtai, le cœur plein de reconnaissance, d'étonnement et de stupéfaction, la fin de ma formation avec mon père biologique et mon père céleste. Maintenant, je suis vicaire et me réjouis de mon ordination. A côté de cela, j'accompagne mon père dans ses déplacements en tant qu'interprète. C'est magnifique d'être ainsi en route avec mon père, envoyé en mission par mon père céleste. Cette enfance perdue avec mon père ne peut pas être rattrapée, mais maintenant Dieu nous a réunis de façon extraordinaire. ■

Psaume 139 v.14 et16 :

« Seigneur, merci d'avoir fait de mon corps une aussi grande merveille. Ce que tu réalises est prodigieux, j'en ai bien conscience. Mon corps n'avait pas de secret pour toi quand tu me façonnais en cachette et me tissais dans le ventre de ma mère. »

# Que dit la Bible au sujet des générations ?

La Bible nous enseigne que l'homme n'arrive pas sur terre comme un électron libre, mais qu'il est le maillon d'une chaîne. Il est dépendant de ses ascendants et son parcours terrestre va conditionner en partie la vie de ses descendants.

« Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire de leurs enfants. » Livre des Proverbes, chapitre 17, verset 6.

« L'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours et sa fidélité de génération en génération. » Psaume 100, verset 5.

« L'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité la rébellion et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. » Livre de l'Exode, chapitre 34, versets 6 et 7.

En lisant les Évangiles, on découvre que la relation qui unit Jésus à son Père céleste est fondée sur l'amour, la confiance mutuelle et la complémentarité. Ce Père est pour Jésus un modèle, un exemple à imiter. Voici quelques textes tirés de l'Évangile de Jean qui illustrent cela :

« Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. » Chapitre 3 verset 35.

« Mon Père agit jusqu'à maintenant, moi aussi j'agis. » Chapitre 5 verset 17.

« En vérité, en vérité, je vous le dis,

le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.» Chapitre 5, verset 19 et 20.

« Moi et le Père, nous sommes un. » Chapitre 10, verset 30.

« Jésus leva les yeux en haut et dit : Père je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Chapitre 11, versets 41 et 42.

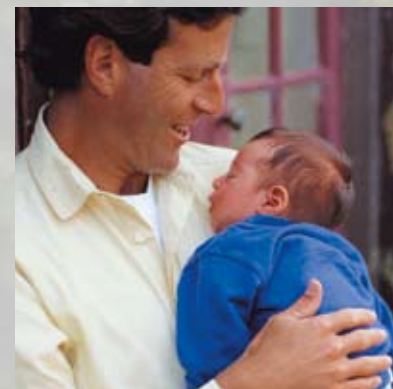
« Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi Père, glorifie-moi auprès de toi-même, de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût. » Chapitre 17, versets 4 et 5. ■

## Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

**1 Reconnaître** que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, verset 20).

**2 Accepter** qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'Il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

**3 Répondre** à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

**4 Prononcer** à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adopté ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■



# Scout de France



Jacques Bouffier

Au début de la seconde guerre mondiale, j'étais louveteau chez les « Eclaireurs de France ». Mais sous l'occupation allemande, le personnel d'encadrement n'étant plus là, tout s'est arrêté.

Cette période d'occupation est restée gravée dans ma mémoire. Nous avons vécu les bombardements, la collaboration et enfin la libération. A cause de la collaboration et de ceux qui la refusaient, chacun se méfiait de son voisin, des gens ordinaires se déplaçaient l'arme à la ceinture et la cartouchière en bandoulière. Pour nous, les enfants, toutes ces choses nourrissaient notre imagination. Dans chaque quartier nous avions notre bande de voyous paramilitaire. Nous jouions à la petite guerre dans les ruines du quartier, nous organisions des défilés

avec drapeau en tête. Chez moi, à Trinquette, j'avais été désigné pour être le chef du défilé, certainement à cause de la belle casquette d'officier anglais que j'avais récupérée. Le curé de la paroisse, qui nous avait repéré, s'était dit qu'en récupérant le chef, il aurait toute la bande. Il a bien réussi à m'avoir, mais tous n'ont pas suivi. Je crois qu'à cette époque, j'ai fait une certaine expérience spirituelle, que je voulais partager avec les autres, mais ma famille, qui n'était pas attirée par la religion, n'appréciait pas que je passe une grande partie de mon temps avec le curé. J'aurais aimé devenir prêtre, mais je n'imaginais pas rester célibataire toute ma vie.

A 17 ans, fort de mon expérience dans les « Eclaireurs de France ». J'ai démarré une patrouille de scouts, puis je suis entré dans la troupe d'Arles, dont par la suite, je suis devenu le chef. Pris dans le tourbillon de la vie, j'ai vite oublié mon expérience spirituelle, pour m'investir à fond dans le travail et gagner toujours plus d'argent, que je dépensais aussi vite que je l'avais gagné.

Un jour pourtant, cette course folle s'est arrêtée dans un accident de voiture, m'obligeant à rester immobile environ quatre mois. C'est pendant ces quelques mois que j'ai fait le point sur ma vie et que j'ai retrouvé les repères de ma foi, aidé en cela par la Communauté des Chrétiens témoins dans le monde. C'est fascinant de travailler avec des hommes et des femmes qui appartiennent à des confessions chrétiennes différentes mais qui veulent témoigner ensemble de ce que Jésus fait dans leur vie personnelle, familiale ou professionnelle. Au milieu de tous ces chrétiens, je retrouve les valeurs enseignées dans le scoutisme de mon enfance : L'audace, le développement du caractère, le courage, le respect des autres et de la nature, et la maîtrise de soi.

# VOIX

## Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme  M.  Mme  Mlle

Nom & Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme  M.  Mme  Mlle

Nom & Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

Abonnement multiple:

- 3 exemplaires 30 €
- 5 exemplaires 45 €
- 10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

**France:** VOIX – Pierre Sittler, 7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller  
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@orange.fr

**Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18, CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

**Belgique:** FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19, B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com



## DISCOUNT Supports Publicitaires



**IDEAL-COMM** BP. 80017 - 33166 St.Médard en Jalles

email : plu@ideal-comm.fr / Site : ideal-comm.fr

Votre Conseiller : Philippe Lucas au 06 12 62 49 47

Imprimés  
Calendriers  
Objets et  
Vêtements  
Publicitaires





# VOIX

## Commande par paquets

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr  Mme  Mlle

Nom & Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

**France:** VOIX – Pierre Sittler, 7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller  
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@orange.fr

**Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18,  
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

**Belgique:** FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,  
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez  
vos contacts  
par votre  
présence dans

# VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement  
sera le vôtre  
pour 198 € HT

### EDITEUR

## VOIX N° 1/2008

Voix est imprimé quatre fois par an.  
C'est une édition européenne.

Graphisme:  
IMAGE Graphik-Design GmbH  
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg  
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:  
Edition VOIX, Jean Louis CHAMOUTON,  
7, rue Flammarion-25000 BESANÇON  
Tél. & Fax 03.81.88.85.38,  
Email: chamoutonjl@neuf.fr

## UN CHAPITRE PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE		MONTEILIMAR	
<b>ANGERS</b> Cyrille BELTRAN	02 41 32 84 52	Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
<b>AVIGNON</b> Jacques BOUFFIER	04 90 93 18 17	<b>MULHOUSE</b> Guy SCHNOEBELEN	03 89 25 90 25
<b>AUXERRE</b> Hervé RICHEBOURG	03 86 63 57 30	<b>NANCY</b> Alain CHARLOT	03 83 55 56 52
<b>BERNAY</b> Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48	<b>NEVERS</b> Roger MOLLA	03 86 57 31 16
<b>BESANÇON</b> Jacques MUBIAYI	06 03 48 25 74	<b>PARIS CENTRE</b> Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
<b>BEZIERS</b> André TARROLLE	04 67 44 04 59	<b>PERPIGNAN</b> Dominique CABBILLARD	04 68 50 72 95
<b>BORDEAUX</b> Philippe LUCAS	05 56 05 23 56	<b>PONT DE CHERUY</b> GUEFAO Fernand	04.78.49.62.01
<b>BOURG-EN-BRESSE</b> Bernard IRRMANN	04 74 37 72 92	<b>POINTE A PITRE</b> MOUTON Roland	0-590-80-76-36
<b>BRETAGNE</b> GRAFFE Yves	02.97.48.67.02	<b>REIMS</b> Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
<b>BRIVES</b> Bernard ROUFFORT	05 55 85 53 57	<b>ROUEN</b> Christian MARYE	06 08 21 00 19
<b>CAEN</b> Daniel CERISIER	02 31 44 26 05	<b>SAINT ETIENNE</b> Olivier FAYARD	04 77 74 72 26
<b>CAMBRAI</b> Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73	<b>SAINT QUENTIN EN YVEL</b> Samuel THOBOIS	01 30 44 29 24
<b>CENTRE VAR</b> Bernard MOULINIE	04 94 47 53 32	<b>SOISSONS</b> Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
<b>CHAMBERY</b> Jean BONVICINI	04 79 85 90 05	<b>STRASBOURG</b> Emmanuel PRUNET	03 88 78 79 13
<b>CLERMONT FERRAND</b> Bernard PERRET	04 73 26 11 31	<b>TOULON</b> Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
<b>COLMAR</b> Alfred KLINGHAMMER	03 88 82 07 03	<b>VALENCE</b> Jaques CHARRAT	04 75 59 30 54
<b>DIJON</b> Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73	<b>VERSAILLES</b> Sylvain DUDA	01 30 61 05 96
<b>EVRY</b> Jacques BOHAN	01 64 99 76 60	<b>BELGIQUE</b>	
<b>FORT DE FRANCE</b> CLAUDANT Gilbert	05 96 65 15 28	<b>IEPER (nl)</b> Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
<b>GAP</b> Patrice GRUE	04 92 68 33 75	<b>IZEGEM (nl)</b> Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
<b>GRENOBLE</b> Christian PICOT	04 76 51 10 10	<b>LIEGE (fr)</b> Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
<b>HAGUENAU</b> Charles HEINRICH	03 88 63 28 42	<b>MONS (fr)</b> Georgio TSIKAKAS	+32 (0)65 73 08 19
<b>HAUT BEAUVAISIE</b> Dominique MASUREL	03 44 82 56 30	<b>NAMUR (fr)</b> R. VANDER MEULEN	+32 (0)71 78 14 22
<b>LAVAL</b> Paul BRIAND	02 43 69 61 40	<b>ST-GHISLAIN (fr)</b> Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95
<b>LA BRETAGNE</b> Yves GRAFFE	02 97 48 67 02	<b>SUISSE</b>	
<b>LA MANCHE</b> Pierre GUILLAUME	02 33 94 78 82	<b>AARAU (Germanophone)</b> Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
<b>LE HAVRE</b> Christian VATINEL	02 35 44 74 20	<b>LA RIVIERA (f)</b> Daniel GUIGNET	+41 (0)21 793 14 31
<b>LILLE</b> Santo ATIMARI	03 27 80 25 06	<b>LAUSANNE (f)</b> Marc BURMANN	+41 (0)21 652 76 26
<b>LONGJUMEAU</b> Jean Marc LEBLANC	01 64 49 38 21	<b>LUZERN (g)</b> Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
<b>MARTINIQUE SUD</b> Bertin JEAN-JOSEPH	05 96 77 07 14	<b>MOUDON (f)</b> J-C BONTEMPO	+41 (0)21 652 76 26
<b>MANTES VERNON</b> Bertrand VANHOUTTE	02 32 54 30 84	<b>THUN (g)</b> Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
		<b>SEELAND/3 laces (f)</b> J-J RECORDON	+41 (0)31 756 01 32
		<b>SION (f)</b> Luc MAYOR	+41 (0)27 203 11 15

## QU'EST-CE QU'UN «CHAPITRE»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...) qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs

intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■



### FGBMFI-FRANCE BUREAU NATIONAL

**Président National:** Alain JOREL  
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30

**Vice-Président:** François DE BEAUCHENE  
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19

**Vice-Président:** Jacques DELGRANGE  
AIX LES ORCHIES 03 20 61 86 71

**Trésorier National:** Georges HERRENSCHNEIDER  
VERRIÈRES LE BUISSON 01 69 20 84 42

**Secrétaire National:** Robert LHOMMELET  
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 43 28 42

### DIRECTEURS RÉGIONAUX

**Région 01: Alsace**  
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

**Région 04: BOURGOGNE**  
Roger MOLLA 03 86 57 31 16

**Région 05: BRETAGNE**  
Yves GRAFFE

**Région 06: CENTRE – ILE DE France SUD**  
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

**Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/ NORD PAS DE CALAIS**  
Jacques DELGRANGE 03 20 61 86 71

**Région 09: FRANCHE COMTE**  
Didier AMIEZ 03 81 60 24 31

**Région 11: LANGUEDOC – ROUSSILLON**  
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

**Région 13: LORRAINE**  
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

**Région 16: BASSE ET HAUTE NORMANDIE**  
Henri MAURICE 06 07 13 90 80

### Région 18: PAYS DE LOIRE

Philippe PILETTE 02 41 68 49 17

**Région 21: PROVENCE- ALPES – CÔTE D'AZUR**  
Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49

**Région 23: ANTILLES FRANÇAISES**  
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

### FGBMFI-BELGIQUE

<http://fgbmfi.be.free.fr>

**Président National:** André BERGS +32 (0) 87 31 41 88

**Vice-Président National:** Danny CHAPPELLE +32 (0) 57 20 61 23

### FGBMFI-SUISSE

**Président National:** Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

### FGBMFI-PAYS-BAS

**Président National:** Gerrit NOLLES +31 35 69 16 457

### FGBMFI-ALLEMAGNE

**Président National:** Ulrich VSCHNURBEIN +49 9921 8400

### FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI · Wiselsteeweg 5  
B-3020 Herent · Belgique  
Tél:+32 16 20 79 44  
Fax:+32 16 20 79 31  
E-Mail:fgbmfi@skynet.be  
www.fgbmfi-europe.com





# A lire ... absolument

## Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €

## Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



## BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x  =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x  =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

**A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:**

**VOIX – Pierre Sittler  
7, rue Sundhalt  
F – 67330 BOUXWILLER**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 23.



*Des chrétiens témoins dans le monde*  
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>